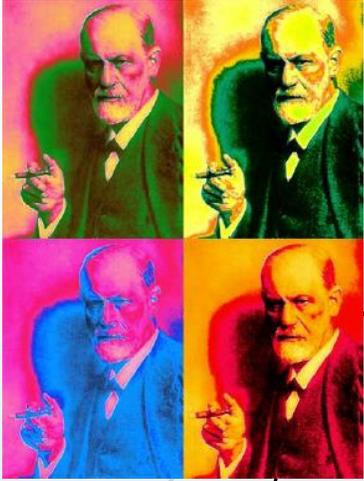


Aux origines de l'angoisse

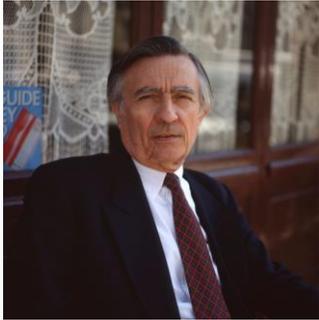




Freud



Mélanie Klein

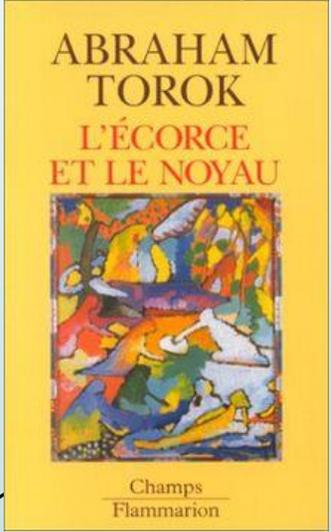


Bergeret

Origine de l'angoisse
Mécanismes de défense



Roussillon

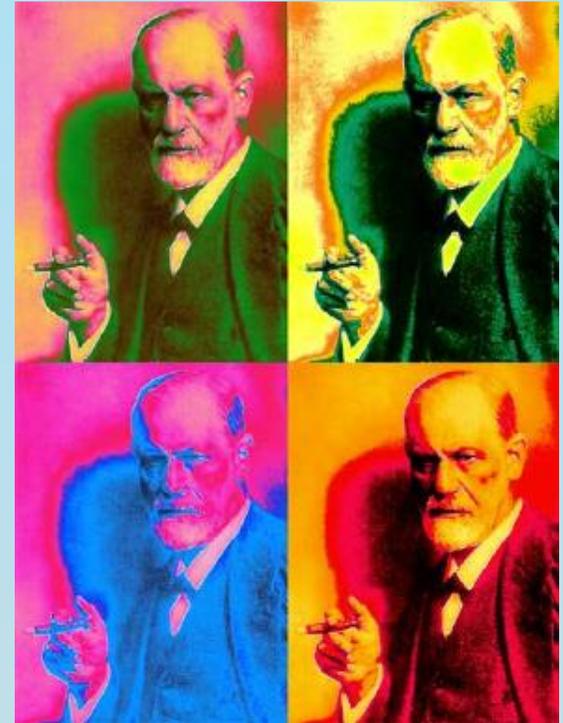


Abraham et Torock

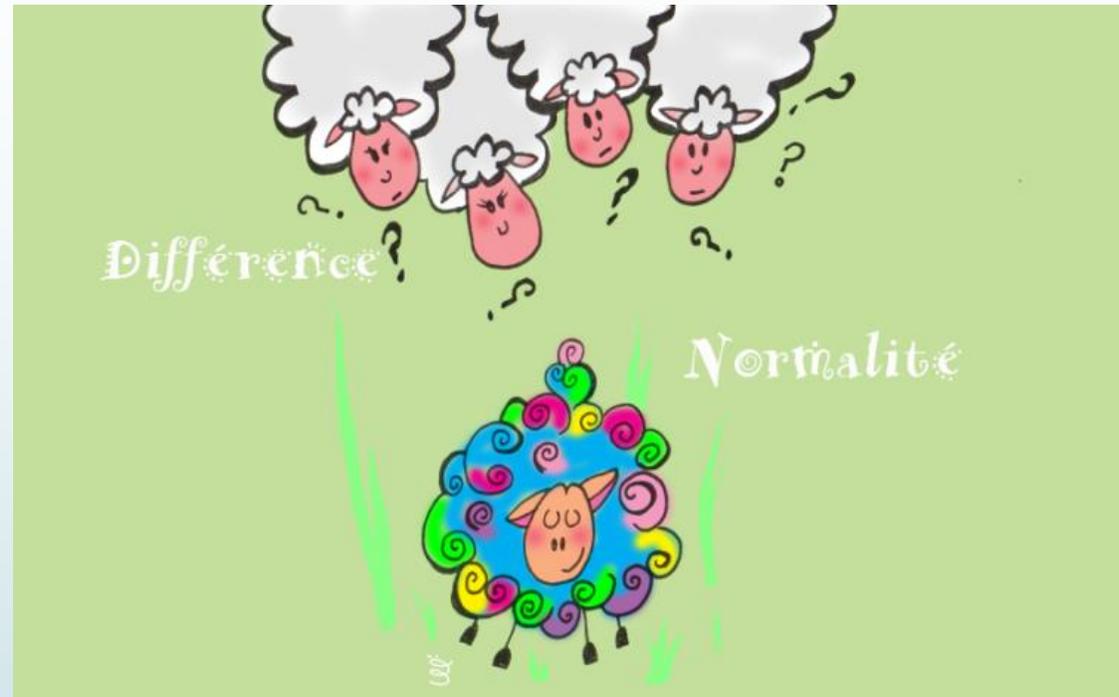
L'héritage Freudien

Travail de compréhension du fonctionnement psychique

- Normalité et pathologie
- Le cristal de l'être
- Eros et Thanatos
- Théorie de l'angoisse
- Mécanismes de défense



Normalité et pathologie



Une personne est **considérée comme normale**, si elle parvient à s'arranger avec ses problèmes psychiques profonds, à s'adapter au monde extérieur et aux autres et à tirer plaisir de sa vie.

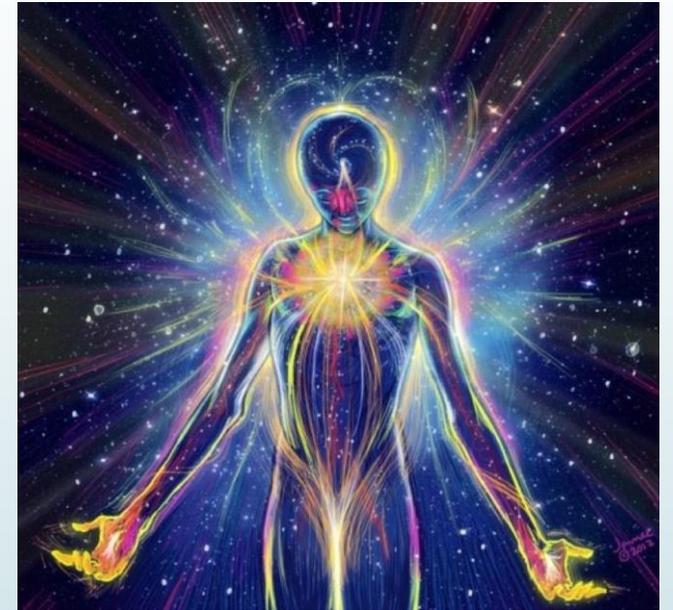
Construction psychique universelle

Pour Freud, **le psychisme individuel se cristallise**, s'organise avec des lignes de force et de faiblesse originales qui ne varient plus ensuite. Freud a comparé cela à un cristal qui ne peut se briser que selon ces lignes de faiblesse et ses failles prédéterminées. On aboutit ainsi à deux structures principales: **psychose et névrose**.

Il est possible de dire, succinctement, qu'avant Freud, les gens étaient considérés comme normaux ou malades mentaux. Freud a mis en évidence que les personnes saines et les sujets névrosés avaient en commun une chose: **leur personnalité s'organise autour du complexe d'œdipe**. Pour les autres personnes (psychotiques, état-limites), l'Oedipe n'est pas organisateur.

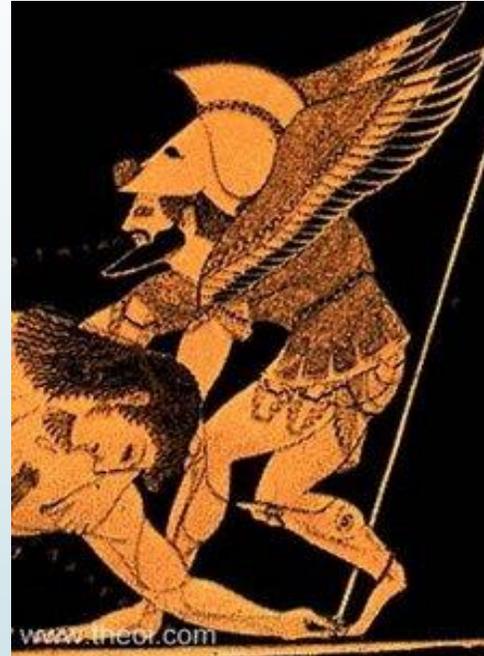
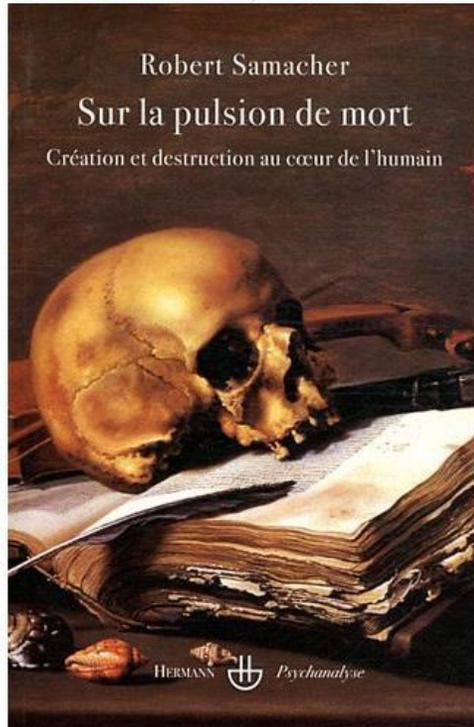


Eros



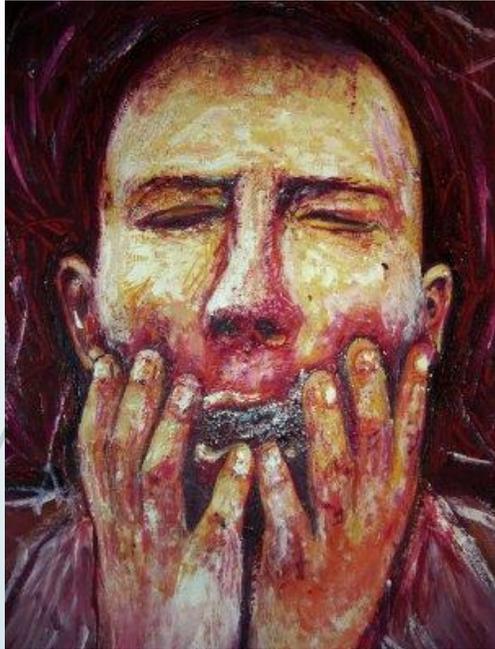
Energie psychique de la pulsion sexuelle
Eros et la pulsion de vie

Thanatos



Energie psychique de la pulsion de mort
Origine de l'angoisse

Théorie de l'angoisse



L'angoisse est **maturante** si elle ne déborde pas les capacités psychiques de la personne

C'est elle qui va pousser le moi à **utiliser des mécanismes de défense**



Angoisse et stades de développement

- Naissance: traumatisme
- Angoisse de dévoration (stade oral)
- Angoisse de persécution (stade oral tardif, paranoïde et schizoïde)
- Angoisse de séparation (8mois)
- Stade du miroir: angoisse de morcellement
- Angoisse de destruction, effraction, vidage (stade anal)
- **Angoisse de castration (Œdipe)**
- Angoisse existentielle (adolescence)
- Angoisse de mort (age adulte et vieillesse)

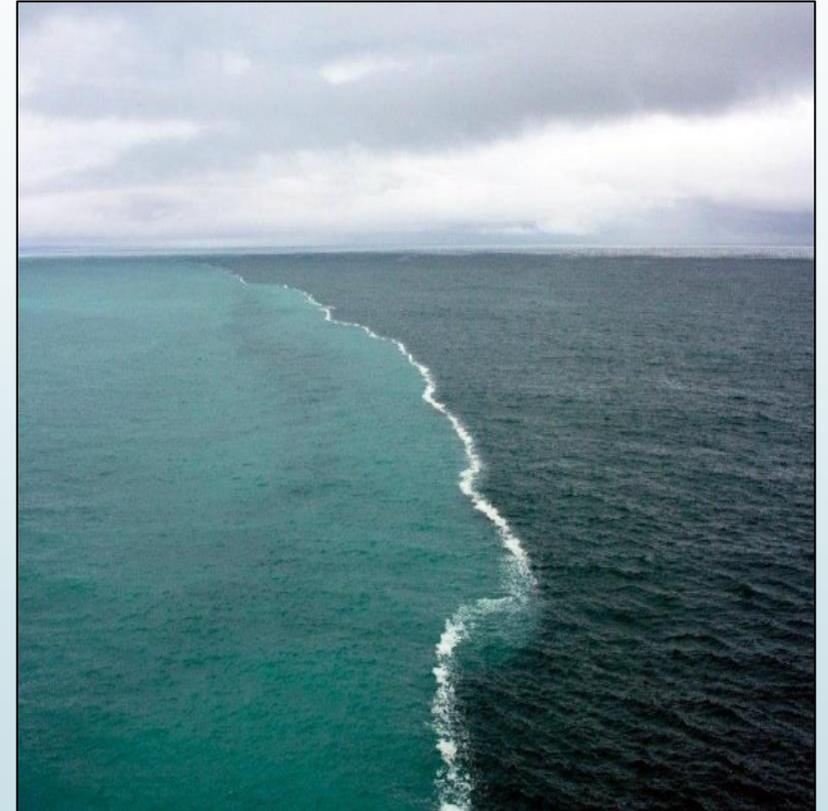
Mécanismes de défenses

➤ **Fonctionnement normal de la psyché humaine**

- Mode privilégié de canalisation et **transformation des pulsions** par le moi
- **Protection du moi** en cas d'affects désagréables et douloureux, en cas d'angoisse
- Processus de régulation pour restaurer **l'équilibre psychique**

➤ **Variables selon la structure psychique**

- Les mécanismes de défenses assurent une **formation de compromis**
- Si elle est inefficace, l'angoisse revient amenant un **cortège d'autres symptômes** (décompensation et troubles psychiatriques)





Exigences de la réalité
« Il est possible de... »

Pression des pulsions
« J'ai envie de... »

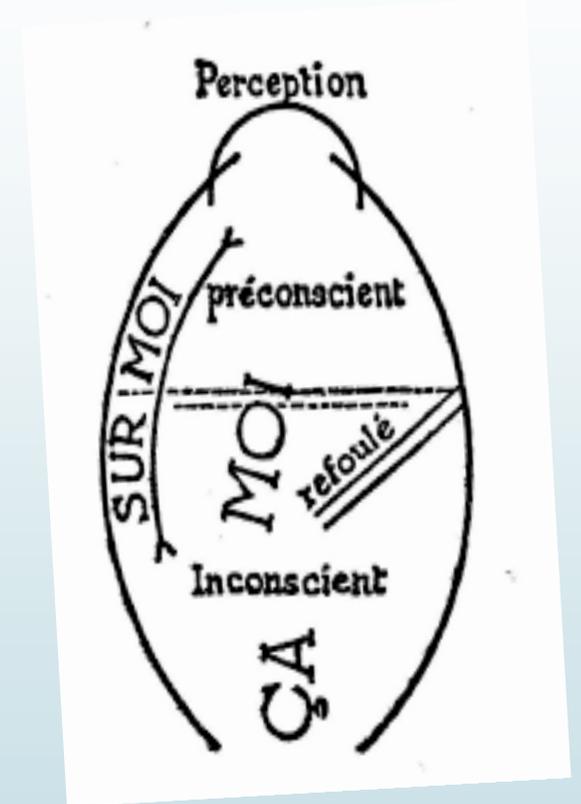
Pression de la morale
« Il faut que... »



Rôle de conciliateur

Refoulement: mécanisme de défense universel

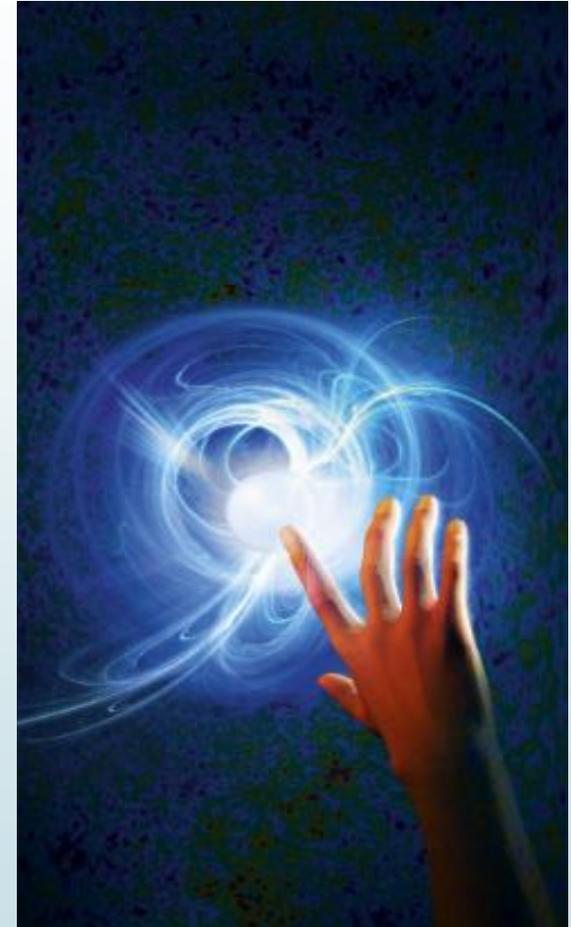
- **Processus psychique** grâce auquel le sujet maintient à distance du conscient des représentations externes ou internes considérées comme désagréables, inconciliables avec le Moi.
- Mode de défense privilégié contre les pulsions : Un désir essaie d'accéder à la conscience et est **renvoyé dans l'inconscient** sans avoir pu y accéder.
- Si le refoulement se révèle inefficace, la personne peut être submergée par la pulsion, l'angoisse. Cela se nomme **le retour du refoulé** et peut s'exprimer dans des rêves, lapsus, actes manqués et symptômes.



Sublimation

La créativité peut conduire à la sublimation

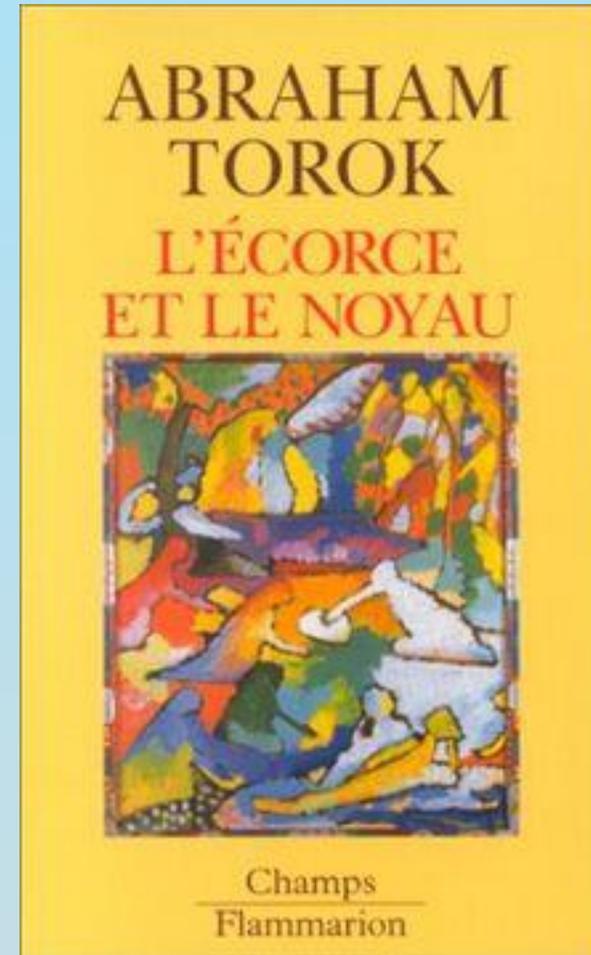
- **Mécanisme de défense:** inconscient mais parfois conscience de ce mécanisme dans les effets concrétisés
- Voie de **transformation de la libido** (pulsion sexuelle) dont le but change
- L'énergie s'inscrit dans **des réalisations sans rapport apparent avec la sexualité** : activités morales, productions artistiques, profession, etc.



Abraham et Torock L'écorce et le noyau

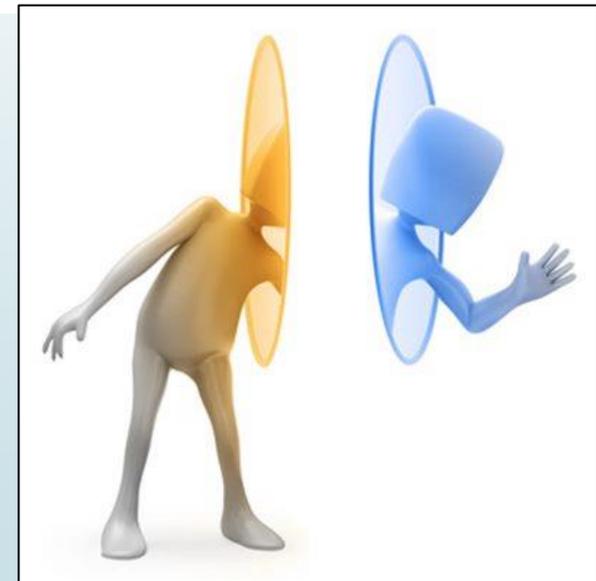
Processus constitutifs du psychisme

- Projection
- Introjection

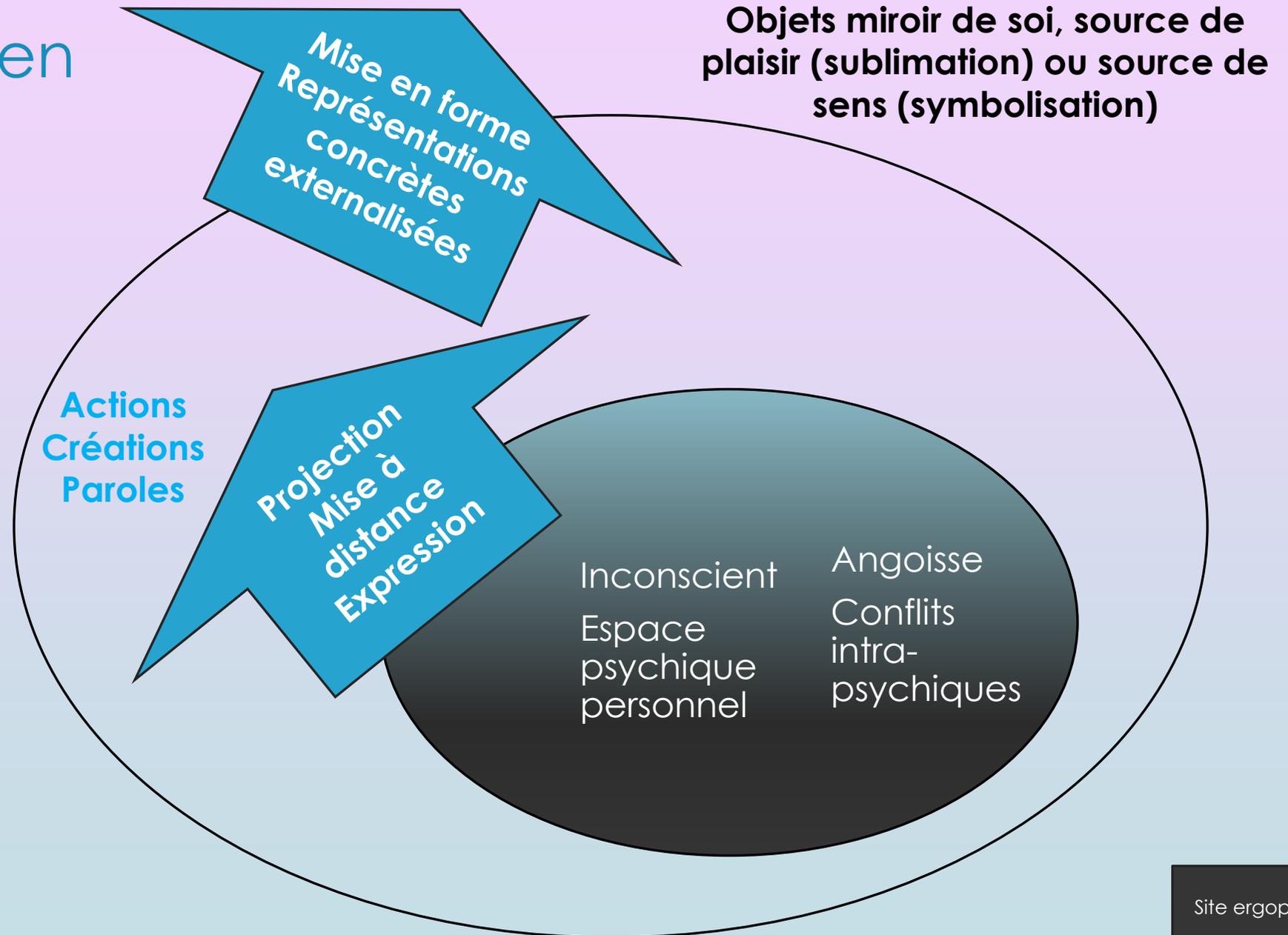


Projection

- **Processus psychique inconscient** consistant à projeter au dehors de soi des éléments psychiques et à les attribuer à des objets ou à des personnes extérieures
- **Projection normale ou positive** : Processus qui se poursuit tout au long de la vie et qui permet de projeter hors de soi des éléments tout en reconnaissant qu'ils sont à nous
- Si ces éléments psychiques sont **vécus comme négatifs**, il semble préférable qu'ils soient issus d'ailleurs que de soi-même, ce qui peut devenir pathologique (psychose, paranoïa)

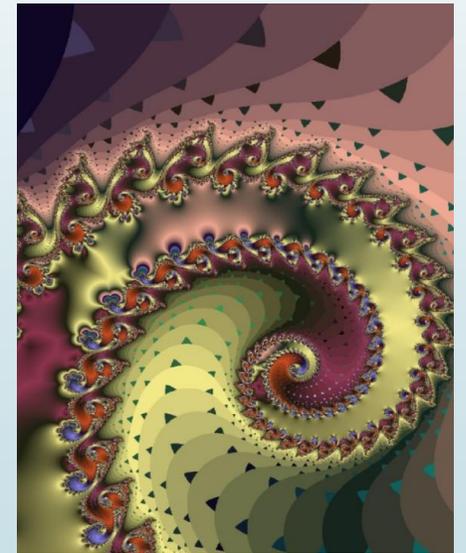
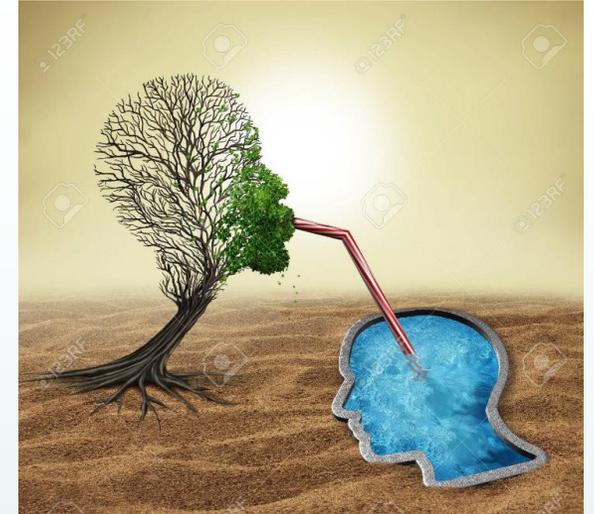


Projection en thérapie



Introjection

- C'est l'opération psychique qui permet au sujet de **localiser à l'intérieur ce qui se situe en fait à l'extérieur**. La tendance naturelle est d'introjecter les bons Objets à l'intérieur de soi pour fortifier son Moi par identification.
- Processus inconscient au cours duquel **le sujet intègre des parties** de l'objet d'amour (parent) dans son moi. Ces éléments peuvent être positifs ou négatifs. (psychose)
- Processus qui se poursuit tout au long de la vie: Le bébé construit son identité de cette façon et l'adolescent voit l'adulte prolongent cela par des **identifications** à des personnes référentes et importantes..
- Dès qu'il y a des expériences **en lien avec des représentations externes** qui viennent s'intégrer dans le psychisme de la personne, il y a introjection de ces éléments qui deviennent des représentations internes (créations, films, lectures...)



Introjection en thérapie

Objet concret créé: facettes de nous-
même projetées

Autrui (groupe,
autre patient,
thérapeute....)
identifications

Traces
projetées dans
la matière
Expériences
relationnelles

Expériences
Répétées, structurantes,
signifiantes

Intériorisation
Introjection
Introspection

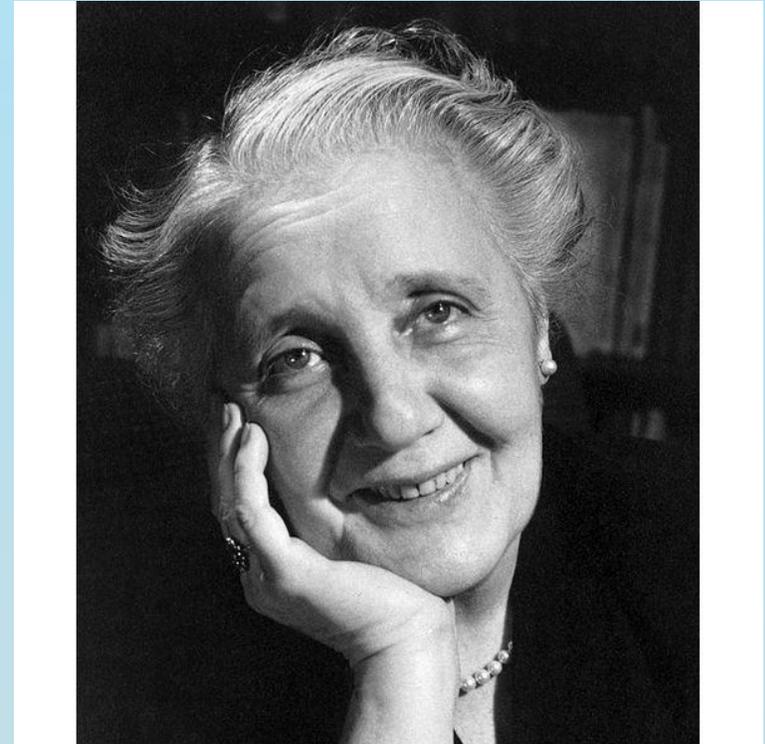
Représentations
mentales (à partir
des objets)

Identifications
diverses (à partir des
personnes)

Mélanie Klein et le clivage

Processus constitutifs du psychisme

- Objet interne
- Phase schizo-paranoïde
- Phase dépressive
- Clivage



Objet interne

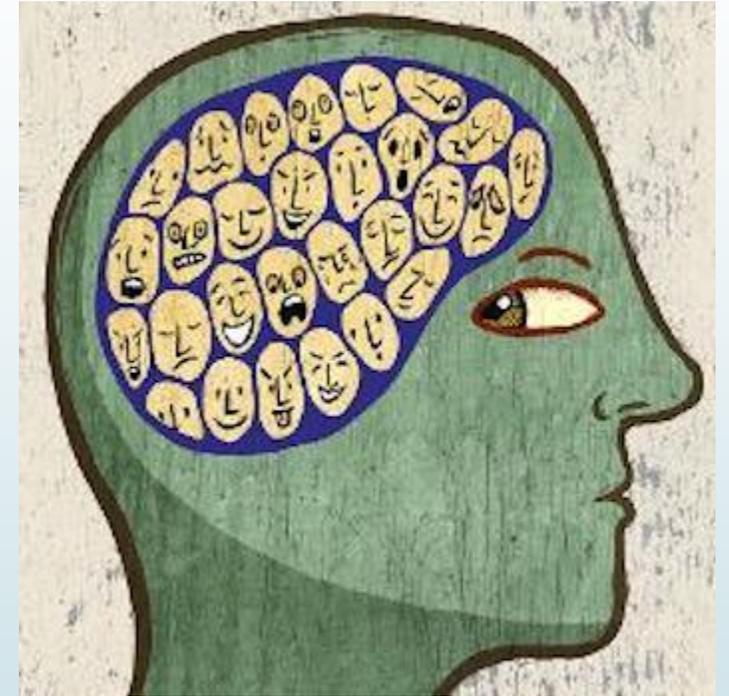
Mélanie Klein a beaucoup insisté sur la notion de **la formation de l'objet interne**, au cours de la première année de la vie. Lors de la tétée, l'enfant n'absorbe pas que du lait, mais tout un ensemble d'émotions, de sentiments, de sensations transmises par la personne maternante. C'est cet ensemble qui va se constituer en un objet interne, objet d'amour.

"L'enfant qui se trouvait à l'intérieur de la mère, dit-elle, place maintenant la mère à l'intérieur de lui" (1957).



Phase schizo-paranoïde

- La première période – les six premiers mois – est caractérisée par la « position dite schizo-paranoïde », période durant laquelle l'enfant va **projeter sur la mère des éléments destructeurs**
- A cette période, l'enfant n'a que des **mécanismes de défenses très primitifs**:
 - **Clivage de l'objet** en deux objets partiels, (le bon et le mauvais, l'aimé et le dangereux)
 - **Projection**: la position schizo-paranoïde met en jeu plus particulièrement la dimension de la projection.
 - **introjection** de parties clivées de l'objet.



Clivages

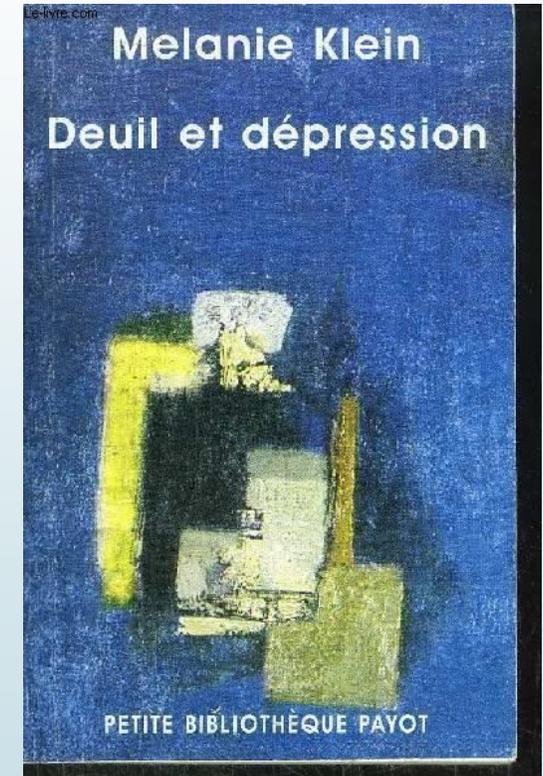
Deux clivages existent : celui de l'Objet et celui du Moi

- **Dans le clivage de l'Objet**, celui-ci est séparé en 2 parties, bonnes ou mauvaises, ayant des destins soit de bon, soit de mauvais Objet. Dans le clivage, on préserve le bon Objet du mauvais Objet, pour éviter la contamination. Les personnes investies affectivement, sont ainsi ressenties comme « toutes bonnes » ou « toutes mauvaises ». (état-limites)
- **Le clivage du Moi** préserve la bonne partie de soi liée à la libido, de la mauvaise partie de soi, liée à la pulsion de mort. Le clivage du Moi est psychotique. Dans la névrose, il sera question d'ambivalence, car les deux facettes de soi, vécues comme positives et négatives, sont identifiées comme 2 facettes de soi-même.



Phase dépressive

- Puis L'enfant prend alors **conscience de ses pulsions destructrices**, ressent une culpabilité et cherche à protéger les objets d'amour.
- C'est dans cette seconde phase, selon M. Klein que s'enracine **le désir de réparation**, réparation de l'objet d'amour qui devient le prototype du désir de réparation au sens plus large.
- Les personnes qui atteignent cette étape de synthèse, de possible reconnaissance de parties négatives, dans l'objet d'amour, et également en soi, peuvent être considérées comme névrotiques, normales. **C'est l'intégration de l'ambivalence.**



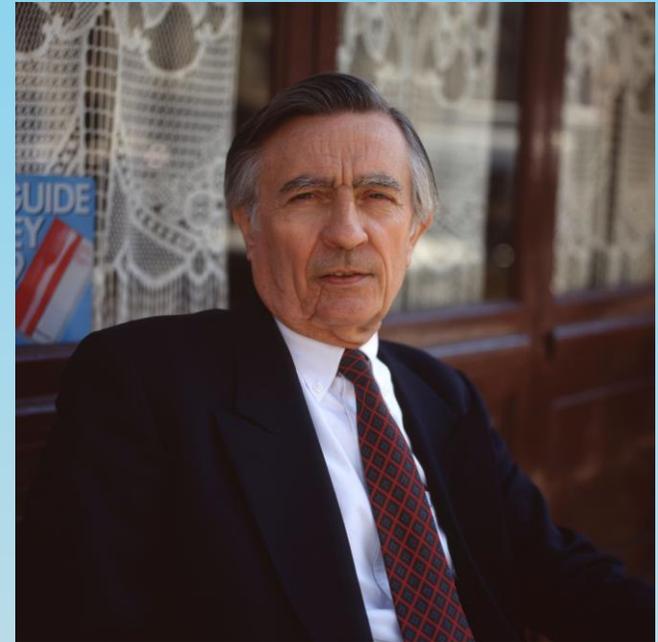
Bergeret et la vision structurelle

3 Structures

- Structure psychotique
- A-structure (état limite)
- Structure névrotique

4 Domaines

- Symptômes
- Type d'angoisse
- Mécanismes de défense
- Relation d'objet



Les structures de personnalité

Structure
névrotique

Angoisse de
castration

Refoulement

Relation
génitale

Etats-limites

Angoisse de
perte

Clivage

Relation de
dépendance

Structure
psychotique

Angoisse de
morcellement

Déni,
projection

Relation
fusionnelle

Structure psychotique

- **Pas de distinction entre moi et non moi:** le moi est éclaté, inachevé, fragmentaire
- La relation est **fusionnelle**
- **Conflit entre le ca et la réalité** (pulsions et principe de réalité)
- **la libido est narcissique** (le courant de la libido est encore sous le primat des pulsion d'auto-conservation, c'est donc la survie psychique qui prime et les liens relationnels ne sont pas encore marqués par une libido objectale)
- **Angoisse de morcellement** :dévoration, liquéfaction, perte de consistance, morceaux de corps dissociés en sont les expressions possibles
- **Mécanismes de défense très archaïques:** projection, délire, déni de la réalité objective, reconstruction d'une néo-réalité
- **Le processus primaire** l'emporte avec son caractère impérieux et immédiat : les pulsions ne sont pas liées et les mots ne permettent pas l'expression d'un désir en adéquation avec le besoin. Le sentiment de toute-puissance du nourrisson persiste.

Structure névrotique

- **Le moi existe**
- Le conflit se situe **entre le sur moi et le ca** (pulsions), à l'intérieur du Moi
- **La libido est objectale et génitale** : l'autre, en tant qu'objet d'amour est reconnu et différencié, et investit d'une partie de la libido du sujet
- **Angoisse de castration**
- **Le refoulement** est le mode principal de défense Les processus secondaires sont efficaces et respectent la réalité : l'énergie psychique est liée, les mots sont en adéquation avec les besoins et les désirs, l'élaboration psychique est possible, la mise en mots et en liens

A-structure état-limite

Il existe, selon J.Bergeret, une lignée intermédiaire qui se présente comme une organisation plus fragile et **non pas une structure authentique**, comme le sont la névrose et la psychose. Cette a-structure peut, à tout moment, "se figer" dans l'un ou l'autre des cadres voisins solides, soit dans la lignée psychotique, soit dans la lignée névrotique. Mais elle peut aussi "emprunter" des symptômes issus des 2 structures. Les bouffées délirantes en sont un excellent exemple.

- Il y a **traumatisme initial** (émoi génital précoce) qui ne permet pas à la personne d'accéder à l'Œdipe. Le Moi ne peut intégrer cet excès d'excitation sexuelle ou agressive.
- **Mécanismes de défense:** Le Moi ne peut recourir au refoulement comme les névrosés. Il n'y a pas de clivage du moi comme dans la psychose. Le Moi se défend par un **clivage en bon et mauvais objet**,
 - soit au dedans de soi (facettes positives de soi-même tolérées et facettes vécues comme négatives, rejetées)
 - projeté sur des objets extérieurs (personnes)
 -
- **Angoisse dite anaclitique** : de perte d'objet, séparation, dépression, d'intrusion

Sens du symptôme

- Dans chaque structure il y a une possibilité de **stabilité** et d'équilibre
- La décompensation amène des symptômes
- Le symptôme est **une tentative d'équilibre psychique**
- **Le symptôme a un sens**: il ne s'agit pas juste de s'en débarrasser
 - Guérir ou changer?



Roussillon et la vision processuelle

Des processus organisateurs

- Narcissisme primaire et secondaire
- Position dépressive
- Complexe d'Oedipe

Des organisations par pôles

- Pôle d'organisation névrotique
- Pole narcissique identitaire
- Pôle d'organisation psychotique



Des processus organisateurs de la psyché

Pour tenter de **comprendre la nature de la réalité psychique** d'une personne, il est important d'en comprendre la construction dans le passé, car nous conservons une trace de tous les moments significatifs de notre histoire. C'est le processus de subjectivation, celui qui nous permet de devenir sujet.

La position dépressive

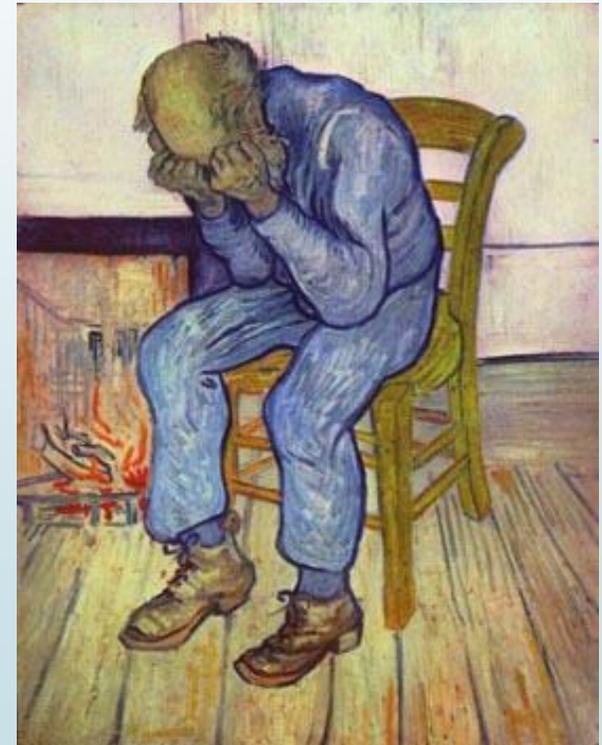
Le processus qui abouti à l'organisation de la position dépressive passe par :

- **La différenciation entre soi et l'Objet** (moi et non moi chez Winnicott)
- **Le deuil d'un objet primaire** de type « double narcissique » dans une relation fusionnelle (fantasme de peau commune chez Anzieu)
- **La constitution d'un objet total** rassemblant bons et mauvais aspects (phases schizo-paranoïde et dépressive chez M.Klein)

Les modalités de l'angoisse: anéantissement et morcellement, perte d'objet

Les défenses contre ces angoisses primaires: déni, clivage, identification projective, idéalisation, omnipotence

Oscillations constantes entre position schizo-paranoïde et position dépressive



Pôles d'organisation (suite)

Le complexe d'Œdipe

C'est le processus qui organise les différences des sexes et des générations

L'angoisse est une angoisse de castration /pénétration

Les défenses sont organisées autour du refoulement avec les effets de retour du refoulé, le déplacement, le contre-investissement et la formation réactionnelle

Aux origines: Freud a utilisé **la légende d'Œdipe**, qui a inspiré la tragédie de Sophocle, Œdipe roi. Selon lui, c'est le mythe qui met en scène le désir universel et inconscient que tout enfant ressent.

Le complexe d'Œdipe devient donc le pivot de sa théorie pulsionnelle et méta-psychologique, devenant **le concept-clé** de la psychanalyse et de ses courants dérivés



Pôles d'organisation (fin)

Cette vision processuelle, ne propose pas des fonctionnements en blocs figés par structure, mais une **vision plus mouvante**. Ainsi chez une personne fonctionnant de façon prévalent sur un mode névrotique, rien n'empêche qu'elle puisse avoir recours à d'autres types de fonctionnement, de façon ponctuelle et contextuelle.

Cette vision souligne que **la psyché fonctionne selon un modèle pluriel**, les événements de l'existence pouvant réactiver telle ou telle forme de lien à l'objet, tel type de défense ou d'angoisse.

PO névrotique

- Névrose hystérique
- Névrose phobique
- Névrose obsessionnelle
- Névrose d'angoisse
- Névrose traumatique

PO psychotique

- Troubles psychotiques aigus
- Troubles schizophréniques
- Psychose paranoïaque et troubles délirants
- Psychoses maniaquo-dépressives

PO narcissique identitaire

- Dépression anaclitique
- Perversions sexuelles
- Perversions narcissiques
- PO psycho-somatique

Recommandations de lectures

